

BETHLÉEM

# "Emmurer" le message de la Paix ?

A l'occasion de la fête de Noël, une équipe de reporters s'est rendue à Bethléem. Ils ont visité l'hôpital de la Sainte Famille tenu par l'Ordre de Malte en Terre Sainte. Ils ont aussi obtenu une interview exclusive du maire de la ville, Vera Baboun, sur la situation de la population palestinienne à Bethléem.

Avec le soutien du Ministère belge de la Coopération au Développement (DGD), le réalisateur André Bossuroy (Louvranges Broadcast) a emmené des jeunes en reportage dans les pays du Sud avec pour objectif de réaliser plusieurs émissions télévisées diffusées en partenariat avec les Médias catholiques francophones, sur la RTBF, et néerlandophones sur la VRT. Le public a déjà eu l'occasion de suivre ceux-ci au Vietnam, au Cambodge, en Arménie et au Népal où ils ont visité des projets des ONG Mékong Plus et Caritas International. En cette fin d'année, nous découvrons la suite de leurs aventures avec leurs derniers reportages, en Palestine, sur les projets de santé de l'Ordre de Malte.

**Palestine - Bethléem**

"L'hôpital de la Sainte Famille est le symbole du berceau de Jésus, de la Nativité, de la Sainte Famille dans la ville de Bethléem, et cela depuis les origines. Il représente la compassion, la beauté et le sens du don de la vie", nous confie Vera Baboun. Le visage du maire de Bethléem s'illumine quand elle nous parle de l'hôpital de la Sainte Famille qui est essentiellement une maternité. Celle-ci accueille les femmes de Bethléem et de sa région, musulmanes et chrétiennes. Il est sous la tutelle du Conseil d'administration international de l'Ordre de Malte. Il perpétue une tradition millénaire de l'Ordre de Malte en Terre Sainte puisqu'à l'époque des Croisés, les Hospitaliers de l'Ordre de Saint-Jean, comme ils s'appelaient à l'origine, accueillaient déjà les pèlerins à l'hospice de Jérusalem.

**Des femmes qui accouchent aux check points**

La Belgique entretient des liens proches avec l'hôpital. D'une part, le docteur Jacques Keutgen, membre de l'Ordre de Malte en Belgique, en a été le directeur pendant 10 ans, jusqu'en 2014. D'autre part, le Ministère de la Coopération belge au développement (DGD) a soutenu, par

deux fois déjà, le département de néonatalogie de la maternité. L'hôpital de la Sainte Famille dispose en effet d'une unité de néonatalogie équipée d'un matériel de très haut niveau pour la région de Bethléem: dix-huit couveuses peuvent accueillir les nouveau-nés prématurés. "Dû à la situation particulière de la Palestine où la population vit sous le stress de l'occupation israélienne et du Mur qui a été construit par après, dû à la malnutrition également, on a un nombre beaucoup plus élevé d'accouchements prématurés", nous dit le pédiatre Jacques Keutgen. "Rappelez-vous que nous sommes totalement emmurés!", ajoute Vera Baboun: "Mais, que nous soyons en guerre ou pas, nous avons besoin d'organisations qui aident nos femmes à donner naissance dans la dignité et dans la sécurité, car beaucoup de femmes accouchent aux check points en essayant de rejoindre l'hôpital suite aux limitations de libre circulation dans les territoires occupés. Il arrive que l'enfant meure."

**82% de Bethléem est sous contrôle israélien**

En tant que maire de la ville, Vera Baboun nous décrit le contexte dans lequel travaille l'hôpital: "Une des principales caractéristiques de Bethléem est qu'il est enfermé par le Mur au nord de la ville. Mais le drame principal de Bethléem est que son territoire contient 82% de zone dite "Area C" selon la dénomination officielle, c'est-à-dire une zone contrôlée par les Israéliens du point de vue de la sécurité, de l'administration et de la construction. Cela affecte la nature et la qualité de la vie à Bethléem. Autre point, c'est que Bethléem a vu se construire, dans cette zone, 22 colonies israéliennes. Cela signifie que, dans le gouvernorat de Bethléem, il n'y a aucune possibilité de développement social et économique dans le long terme. Cela affecte aussi la jeune génération: 50% de la population de Bethléem a moins de 29 ans. Ces jeunes qui sont généralement éduqués - car 82% aussi de la population possède



Une colombe sur le mur qui sépare Bethléem de Jérusalem, établi dans le nord de la ville.

un diplôme - cherchent à émigrer, à la recherche d'une vie meilleure et d'opportunités de travail."

**Un cheminement brisé**

"Un autre point très important...", poursuit Vera Baboun: "Bethléem héberge sur son territoire l'église de la Nativité. Récemment, le Mur a séparé l'église de la Nativité de l'église du Saint-Sépulcre. Cela signifie que le cheminement de foi entre la Naissance et la Résurrection est rompu, brisé, pour les 35% de chrétiens palestiniens qui habitent à Bethléem. Cela affecte notre pratique et notre perception de la foi, que l'on soit chrétien ou musulman du reste. Aujourd'hui, et depuis 2002, nous avons toute une génération de jeunes Palestiniens qui n'ont plus mis les pieds dans l'église du Saint-Sépulcre. Dès lors, est-ce uniquement une question d'emmurer une ville qui est en jeu? Ou est-ce aussi la question d'emmurer son message et même, plus profondément, d'emmurer le message de la paix?" C'est dans ce contexte que travaille l'hô-

pital de la Sainte-Famille. Par son rôle d'acteur incontournable de la santé, par sa présence également en tant que premier employeur de la ville avec ses 23 médecins et 150 employés, celui-ci est un facteur de stabilité et de paix dans la région. Une unité de clinique mobile prodigue également les soins aux femmes bédouines dans le désert de Judée, là où la distance par rapport à l'hôpital risquerait de poser des problèmes. Avec 3.500 accouchements par an, la maternité donnerait envie à beaucoup d'hôpitaux de Bruxelles ou de Paris. "Moi-même, je suis née à l'hôpital de la Sainte Famille et deux de mes filles y sont nées également. La majorité des habitants de Bethléem sont nés là", conclut Vera Baboun: "L'hôpital est crucial pour nous. En entrant dans l'hôpital, vous saisissez que les femmes peuvent y donner naissance dans la dignité et en toute sécurité, dans ce moment le plus vulnérable de leur existence, celui où elles donnent la vie."

André BOSSUROY



Les reporters en action (de g. à d.): Antoine van der Straeten, Elodie Fournot, le Dr Micheline Al Qassis, et la musicienne Brooke Sharkey qui composera la chanson du film.



**CONGO**

Une autre équipe de reporters, Jérémie, médecin généraliste, et Guillaume, géographe, s'est rendue, en juillet 2015, sur le lac Kivu, à Bukavu et à Goma, au Congo, en compagnie du docteur Jacques Keutgen, pour y visiter l'hôpital de Monvu soutenu par l'Ordre de Malte en Belgique, ainsi qu'un projet de lutte contre la faim développé par Caritas International. Un extrait (12 min) de leur reportage TV a été présenté dans le cadre d'un projet d'éveil citoyen et d'éducation au développement durable qui s'est tenu à Tour & Taxis avec 900 jeunes venus du monde entier. Voir l'encadré des diffusions TV.

**Dans "Il était une foi"**

- En radio: vendredi 25 décembre à 21h sur La Première
- En TV: Reportage à Bethléem: dimanche 27 décembre à 9h20 sur La Une
- Reportage au Congo: samedi 2 janvier 2016 à 10h30 sur La Une
- Les films sont à revoir en intégral sur [www.mediel.be](http://www.mediel.be)